

## LUCET

Le village de LUCET, est situé entre Fedj-M'Zala et Mila, à 30 km. Sur un plateau dont l'altitude maximale est de 988 mètres cette localité est distante de 51 km de son chef-lieu du département la ville de Constantine, au Sud-est.



Nom initial : BENI GUECHA : Climat méditerranéen avec été chaud

La commune se trouve sur des terres fertiles dans une vallée qui fait la jonction entre les Oueds Busselah et El-Maleh. Ses points culminants sont le Djebel El-Khalfi (988 mètres) au Sud et Djebel Ghabalous, appelé aussi Djebel Skhouna (875 mètres) à l'Ouest. L'oued El-Maleh borde la commune à l'Est.

### HISTOIRE

#### **Présence turque** **1515 -1830**

A l'époque turque, la région de Mila relevant du Beylik de l'Est a connu des troubles permanents en raison de la lourdeur du *kharadj* imposé aux habitants par le pouvoir du Bey.

La tribu de Ferdjioua ne reconnaît pas la souveraineté du Bey de Constantine. La famille Achour et plus particulièrement Ahmed Ben Bouakkaz Ben Achour s'oppose à la levée de l'impôt. A l'arrivée des Français, il se range auprès d'eux.

En 1846 aidé par les militaires français, il soumet les Béni-Gheboula et les Béni-Foughal.

#### **Présence française** **1830 - 1962**

*Petite Kabylie* était à l'origine le nom donné par l'Armée française à la région des Babors qui traverse une partie des régions de Bougie, Djidjelli, Sétif et cela par opposition à la grande Kabylie.

La petite Kabylie fut pénétrée par la colonisation dans les années qui suivirent la répression de l'insurrection de 1871.



Comme on peut le constater la Petite Kabylie est plus étendue que la Grande Kabylie.

Sur les routes de Constantine à Djidjelli se rencontrait d'abord la cuvette de Mila : on y créa par étapes : en 1874, Sidi-Mérouan et Zéraïa, en 1875 Seraghna et Redjaz, en 1881 ce fut Tiberguent et Rouached. En 1883, Gravelotte, Siliana et Hamala et enfin **LUCET**.

Le centre de colonisation de Béni-Guecha est créé le 8 novembre 1887 sur des terres azels de la tribu des Béni-Guecha. Il sera renommé, en 1891, Lucet du nom d'un préfet de Constantine.



**Jaques Marcel LUCET (1816/1883)**

« Sénateur de 1876 à 1883, né à Limousis (Aude) le 21 octobre 1816, mort à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) le 10 juillet 1883, était avocat à Toulouse en 1848. Secrétaire du commissaire de la République en février, il se présenta aux élections du 23 avril, à l'Assemblée constituante, mais il échoua avec un petit nombre de voix. Il fit ensuite, après le 10 décembre, une vive opposition au prince Louis-Napoléon, se livra à quelques manifestations hostiles au moment du 2 décembre, et fut arrêté et condamné à l'exil par une commission mixte.

« Il resta cinq ans en Italie, puis se fixa à Constantine en qualité d'avocat ; il s'y occupa aussi de questions d'agriculture et de colonisation. Nommé préfet de Constantine le 6 septembre 1870, il fut élu, le 1er février 1871, représentant de Constantine à l'Assemblée nationale, le 1er sur 2, par 4 303 voix (11 522 inscrits). Il prit place à la gauche républicaine, et vota contre la paix, contre la démission de Thiers, contre le septennat, pour le retour à Paris, pour l'amendement Pascal Duprat, pour les lois constitutionnelles.

« Il fit aussi partie de plusieurs commissions et fut le rapporteur de la loi relative à l'émigration des Alsaciens-lorrains en Algérie. Elu sénateur de Constantine le 30 janvier 1876, par 42 voix (71 votants) contre 26 au général de Lacroix, et réélu, au renouvellement triennal du Sénat, le 5 janvier 1879, par 41 voix (77 votants), contre 36 à M. du Bouzet, il continua de siéger à gauche, repoussa la dissolution de la Chambre demandée, le 23 juin 1877, par le ministère de Broglie, et s'associa constamment aux votes de la fraction républicaine avancée. Il mourut au mois de juillet 1883 et fut remplacé, le 7 octobre suivant, par M. Forcioli» (Source : SENAT).

**58 familles venant du Midi de la France s'installent sur les 3 004 hectares concédés.**

**LUCET (Source Anom) :** Le centre de population de Béni-Guecha, de la commune mixte de Fedj-M'Zala, est créé par décision gouvernementale du 23 janvier 1885 mais peuplé seulement en 1887. Il prend le nom de Lucet par décret du 23 février 1891. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 avec une annexe :

-**TIBERGUMENT :** Centre de population créé par arrêté du 8 novembre 1881 (expropriation de terrains) dans la commune mixte de Fedj-M'Zala. Il est intégré dans la commune de Lucet constituée par arrêté du 14 janvier 1957.



### COMMUNE MIXTE DE FEDJ-M'ZALA

La Commune mixte de Fedj M'Zala avait été créée par arrêté le 1er décembre 1880 :



Sa composition au Tableau de 1902 : 64 286 habitants dont 493 européens – Superficie : 137 835 hectares

-FEDJ-M'ZALA, hameau et bordj : } [- Superficie : 59 hectares ;  
-EN-NOURA (ancienne ferme école : } 179 habitants dont 54 européens [- Superficie : 2 035 hectares. Domaine ouvert à la colonisation après 1871, sur lequel est installée la « Ferme-école des enfants assistés de la Seine », vers 1895. Développée par le journaliste Eugène Vallet, elle devient une ferme modèle au début du 20<sup>e</sup> siècle.

-ARRES, douar issu du territoire de la tribu du ZOUAGHA, délimité par arrêté du 19 décembre 1895 et constitué en quatre douars : ARRES, BEÏNEN, CHINGAR et TASSALA. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 :

-BEÏNEN (ZOUAGHA-DAHRA) : Douar issu du territoire de la tribu du ZOUAGHA, délimité par arrêté du 19 décembre 1895 et constitué en quatre douars : ARRES, BEÏNEN, CHINGARA et TASSALA. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957.

-BOU-SELAH (OULED-ZRAR) : Douar issu du territoire de la tribu d'Oued BOU-SELAH délimité par arrêté du 8 février 1895 et constitué en deux douars : Bou SELAH et SARAF. Il forme la commune de BOUHATEM, créée par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar SARAF).

-DJEMILA (TALHA) : Douar issu du territoire de la tribu du FERDJIOUA délimité par arrêté du 8 février 1894 et constitué en sept douars. Commune créée par arrêté du 14 janvier 1957 à l'aide d'une partie du douar.

-GHOMERIANE : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KEBBEB délimité par arrêté du 19 octobre 1892 et constitué en deux douars : Ouled KEBBEB et GHOMERIANE. Il est intégré à la commune de RICHELIEU créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-LUCET (**BENI-GUECHA**), centre : 3 044 habitants dont 155 européens – Superficie : 3 044 hectares ;

-MENAR (*OULED-AMEUR*), douar : 2 731 habitants – Superficie : 5 465 hectares ;

-MERDJ-EL-KEBIR : Territoire situé entre les douars Ouled EL-ARBI et Ouled KEBBEB, loti en fermes dans les années 1906-1908.

-MOUZLIA (*MESLIA*), douar : 3 377 habitants – Superficie : 6 205 hectares ;

-OULED-KEBBEB : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KEBBEB délimité par arrêté du 19 octobre 1892 et constitué en deux douars : Ouled KEBBEB et GHOMERIANE. Une partie est érigée en commune par arrêté du 14 janvier 1957 sous le nom de KEF BOU-DERGA et l'autre rattachée à la commune de FEDJ- M'ZALA.

-RAS-FERDJIOUA, douar : 5 961 habitants – Superficie : 14 166 hectares ;

-RICHELIEU (*ROUMERIANE*) : Centre créé par décision du gouverneur général du 21 juillet 1892, prend officiellement le nom de RICHELIEU par décret du 28 décembre 1915. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar GHOMERIANE).

-ROUACHED : Centre de population créé en 1880, peuplé en 1882. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar MOUZLIA). Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-ROUSSIA, douar : 3 826 habitants – Superficie : 6 850 hectares ;

-SARAF (*OULED-FLAH*), douar : 2 090 habitants – Superficie : 5 762 hectares ;

-TACHOUDA (*BENI-MEROUAN*), douar : 4 334 habitants – Superficie : 8 040 hectares ;

-TASSADANE (*ARB-EL-OUED*), douar : 3 834 habitants – Superficie : 5 168 hectares ;

-TASSALA (*OULED-HAYA*) : Douar issu du territoire de la tribu du ZOUAGHA délimité par arrêté du 19 décembre 1895 et constitué en quatre douars : ARRES, BEÏNEN, CHINGARA et TASSALA. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar ZARZA).

-TIBERGUEMENT : Centre de population créé par arrêté du 8 novembre 1881 (expropriation de terrains) dans la commune mixte de FEDJ M'ZALA. Il est intégré dans la commune de LUCET constituée par arrêté du 14 janvier 1957.

-ZARZA (*ZARGAL*), douar : 4 393 habitants – Superficie : 6 650 hectares ;

-ZOUAGHA : Territoire de tribu du cercle de Constantine puis de la commune mixte de FEDJ M'ZALA (1880). Il est délimité par arrêté du 19 décembre 1895 et constitué en quatre douars : ARRES, BEÏNEN, CHINGARA et TASSALA.



**LUCET : RAPPORT de M. PEYERINOFF (1906) page 396.**

(Source : CDHA Aix en Provence)

Créé en 1886 sous le nom de BENI-GUECHA :

*Superficie* : 3 005 hectares divisés en 53 concessions agricoles et 5 lots industriels.

*Origine des terres* : Prélévées sur les azels domaniaux des BENI-GUECHA et BOULAÏANE.

*Dépenses d'installation* : 195 700 francs.

**Peuplement primitif** : 37 immigrants et 21 algériens, sur lesquels 25 immigrants et 7 algériens sont restés en possession.

**Éléments nouveaux** : 1 immigrant, 15 algériens et 1 indigène.

**Mouvement de la population** : 155 habitants en 1901. Tous français.

**Naissances** : de 1886 à 1902 = 101.

**Décès** : de 1886 à 1902 = 78.

**Situation économique** :

**Superficie complantées en** : Céréales : 975 hectares, Vignes : 78 hectares, Jardins (cultures maraichères et arbustives) : 22 hectares.

**BETAIL** : Bœufs 80 - Moutons et chèvres 260 - Chevaux et Mulets 180.

**Matériel agricole** : Charrues 18 valant 4 000 francs, Autres instruments agricoles : 11 valant 7 000 francs,

**Constructions agricoles** : 50 valant 150 000 francs.

**Observations générales** : Le développement du centre de LUCET, ralenti par les maladies qui ont éprouvé les premiers colons, est aujourd'hui en bonne voie.

**Situation des indigènes** : N'a été aucunement touchée par la création du centre. Un indigène a acquis 60 hectares dans le périmètre de colonisation.



**Récit de Madame CADENE née CHEVAL, relevé sur un site.**

...En 1837 prise de Constantine, le pays fut administré par un gouverneur général civil. Le gouvernement français de ce temps offrait gratuitement 32 hectares de terre à toutes les familles de France qui désiraient s'expatrier pour coloniser le pays.



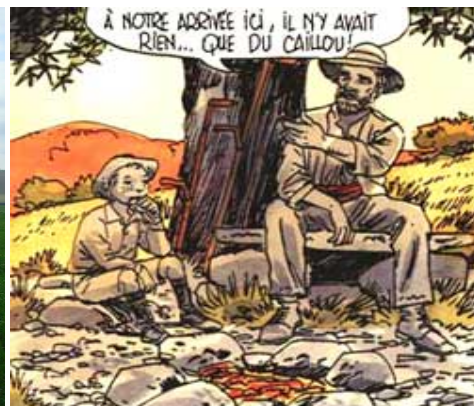
« Il y avait toute sorte d'européens, c'est ainsi que l'an 1888 les époux Malaterre (mes grands parents maternels, quittèrent leur pays natal : l'Aveyron, en compagnie de leur six enfants : Justin, Marie (avait 19 ans), Eugène, Firmin, Léontine et Emélie, ils étaient accompagnés de quelques familles Aveyronnaises qui tentaient l'aventure. Naturellement ils furent déçus en arrivant quand ils se retrouvèrent dans un endroit du nom de Béni-Guecha qui prendra, plus tard, le nom de Lucet.

« Il y avait là quelques maisons celles des premiers pionniers, mais elles n'étaient pas pour eux, ils logèrent sous des tentes fournies par l'administrateur du village voisin Fedj-M'Zala, distant de 5 à 6 kilomètres.



« Le village de Lucet s'agrandissait au fur-et-à mesure que les maisons s'achevaient. Il y eut bientôt une vingtaine de familles et un grand nombre d'enfants. Il leur fallu, capter des sources, construire des routes et défricher les terres. Avant d'être agriculteurs, les hommes étaient cantonniers, ceci à seule fin de gagner un peu d'argent pour nourrir leur famille. Ces hommes et femmes créèrent des jardins, plantèrent des arbres fruitiers, cultivèrent des potagers, plantèrent des vignes, semèrent des céréales, creusèrent des puits. Ils essayèrent de mettre en valeur cette terre qui n'avait jamais produit. Au début ils eurent des déboires : le phylloxéra détruisit la vigne, le gel saccageait les récoltes, et lorsque cela arrivait la grand- mère appelait les enfants dès quatre heures du matin pour glaner les épis que la grêle avait cassé et à huit heures ils partaient à l'école.

« Dans la classe il y avait soixante élèves pour une seule institutrice et à l'âge de treize ans ces enfants devaient quitter l'école pour faire place aux plus petits (et travailler aux champs). En plus de la dureté du climat, il y avait les maladies : abcès pernicieux, paludisme, fièvres, accidents, insécurité. Les années passaient la famille s'implantait malgré les départs et les malheurs, le grand père mourut de congestion, Justin le fils aîné partit faire son service militaire.



« La concession trop petite ne nourrissait plus son monde. La fille aînée Marie fut placée à Constantine comme bonne, sa sœur cadette Eugénie le fut aussi. La terre ne donnait pas les espérances promises et les bouches trop nombreuses à nourrir. Justin revint et ce fut au tour de Firmin de rejoindre l'armée, un an après son retour il mourrait des suites d'un refroidissement contacté pendant son service. Puis ce fut au tour de Léontine à chercher du travail dès l'âge de 15 ans et elle fut à son tour placée comme bonne. En 1895, Marie Malaterre se maria avec Henri Cadene. Ils eurent huit enfants André, Firmin, Henriette, Maria, Edmond décédé à l'âge de 18 ans, Adeline, Rosa et Albert. En 1901 Léontine (ma mère) se maria avec Jean Cheval employé au P.L.M à Philippeville, ils eurent quatre enfants : Jeanne, Lucien, Yvonne, décédée à trois ans et demi et France. Mon père était originaire de la Drôme où l'on retrouve des Cheval en 1745. Il était né à Chante Merle les blés. Appelé à faire son service militaire en Algérie le pays lui plu, il y resta et entra à la compagnie où il a travaillé pendant 33 ans avant de prendre sa retraite. Puis Justin se maria avec une jeune fille de Savoie ; Félicie Lombard, ils eurent deux filles Emma et Odette. Enfin arriva le jour où la dernière des filles Emélie se maria avec Augustin Bonnet et ils eurent trois enfants : Raymonde, Firmin et Irène. Vous remarquerez en lisant l'histoire des époux Malaterre que les grands parents et leurs enfants sont nés en France et que la deuxième et troisième génération sont nés en Algérie.

« Ces hommes étaient des paysans ardents au travail, qui se déplaçaient en tombereaux pour aller au marché des villages environnant vendre les produits de la ferme. Ils étaient satisfaits de ce moyen de transport d'ailleurs ils n'avaient pas le choix. Et puis comme en France, ils portaient des sabots, les chaussures étaient un luxe du dimanche. Les vendanges étaient faites par la jeunesse française, à la fin de la cueillette, un repas froid était servi sur l'herbe et jeunes gens et jeunes filles dansaient au son d'un accordéon, c'était gai et réjouissant. Les dimanches après-midi les jeunes filles jouaient aux croquets, les jeunes gens aux boules ou aux cartes et le soir de nouveau bal aux lampions toujours aux sons d'un accordéoniste bénévole. Les danses comprenaient des séries au nombre de cinq : Polka, Mazurka, Skotich, Valse et Quadri, après chaque série le cavalier offrait à boire à la cavalière, ce n'était pas du champagne mais simplement de la menthe ou du citron à l'eau. Nous vivions le bonheur simple de gens de la terre, nous étions heureux. Même les parents, qui étaient de bons valseurs, ne voulaient oublier leur jeunesse et faisaient des concours de valses. Il ne fallait pas pour autant oublier le travail et à tour de rôle les jeunes montaient la garde jour et nuit dans les vignobles ou les meules de blés contre les voleurs. Les jeunes filles et femmes allaient au lavoir communal, elles gardaient aussi les oies et les porcs tout en crochétant de la dentelle.

Notre village formait une grande famille et tout le monde était heureux et se donnait rendez-vous pour le dimanche suivant. Jusque là je n'ai parlé que de la vie de ma mère et de sa famille (frères et sœurs). Mes parents habitaient Philippeville où mon père avait son emploi. Je suis donc née dans cette petite ville du littoral algérien le 7 novembre 1902.



## Le Port de Bône Bombardé

Ce matin, à quatre heures, un croiseur allemand, embossé à un mille environ du port du côté des sables, puis à côté de la jetée Babayaud à l'endroit même où était mouillée récemment l'escaadre française, a tiré une cinquantaine d'obus.

Un autre passa par une fenêtre de la maunetation, et éclata dans le magasin aux farines, défonçant le barillet, et trouant les murs. Il fail-

Renseignements complémentaires

« Je conserve beaucoup de souvenirs de ma jeunesse. J'ai vécu trois guerres, la première en 1914-1918, j'avais 12 ans. Je me souviens du 4 août 1914 ; bombardement de la ville à cinq heures du matin par un cuirassé allemand et pendant ce temps un autre navire canonait la ville de Bône. Avant ces attaques nous avons vu passer dans le ciel deux immenses cigares tout illuminés, c'était les dirigeables Zeppelins ; le Dixmude et le Bismarck. Ils furent détruits mais je n'ai jamais su si c'était par accident ou sabotage ? Ils étaient l'orgueil de l'armée allemande. Le lendemain de ces bombardements : mobilisation générale, départ de tous les hommes de 18 à 60 ans. Le crime allemand était donc signé sans déclaration de guerre. Le départ de ces hommes fut émouvant et tous pensaient que cela serait de courte durée, hélas elle a duré quatre ans dans de grandes souffrances, beaucoup ne sont pas revenus et d'autres furent infirmes à vie. Nous les enfants nous étions attentifs à tout ce qui se passait, quand il y avait le couvre feu, la ville était plongée dans l'obscurité. Vers cinq heures du soir un employé de la sous-préfecture lisait à haute voix les communiqués pour informer la population de ce qui se passait sur la zone de guerre.

« Nous n'avions ni radio, ni télé bien sûr. Mon père avait installé chez nous la carte de l'Europe et à l'aide de petits drapeaux nous marquions les avances et retraites des troupes. Ensuite il y eu des restrictions, mon frère et moi même faisons la chaîne à la sortie de l'école, pour acheter soit un peu de pain, soit un litre de pétrole ou un kilo de sucre. Quant aux écoles ce n'était pas comme maintenant la mixité n'existait pas. Il y avait l'école des filles et celle des garçons et celles que nous fréquentions étaient laïques. Il existait aussi une école secondaire de filles et un collège de garçons. Ces dernières conduisaient aux bacs, mais elles étaient réservées à " l'aristocratie " car elles étaient payantes et donc pas pour nous. Tout ceci pour vous dire qu'à chaque fois qu'un bateau de blessés arrivait, c'était toujours l'école laïque de filles qui se transformait en hôpital. Il fallait sortir les pupitres dans la cour pour y installer les lits des blessés qui recevaient les premiers soins avant d'être dirigés vers Alger la capitale. Nous avions classe le matin et l'après midi on nous donnait de la laine et des aiguilles pour tricoter pour nos soldats : pulls, des passes montagnes, gants, chaussettes, caches nez. Celles qui ne savaient pas tricoter tiraient des fils dans la toile de vieux draps pour faire de la charpie. Le coton hydrophile faisait défaut. Plusieurs institutrices étaient partie comme volontaires comme infirmières, la directrice répartissait les élèves et les cours continuaient. Une amie et moi faisons partie de cette catégorie, c'était des classes surchargées d'enfants 50 à 60 entre six et huit ans, cela me plaisait beaucoup. Après trois semaines, il arriva des remplaçantes. Pour ma part, j'avais décidé d'apprendre la dactylo pour entrer dans la compagnie P.L.M, j'ai appris en trois mois, mais ma demande arrivée trop tard ne me permit pas cet emploi.

« Je me suis donc lancée dans la couture, je travaillais à domicile et parcourais la ville du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest à pieds. Pour mon père c'était pareil, nous n'avions pas de bicyclette et pas de bus et c'était dans la normalité des choses. Lorsque ma mère voulait aller voir sa famille ! Nous prenions le train de Philippeville à Constantine 90 kilomètres, ensuite nous dormions dans cette ville pour prendre la diligence à cinq heures du matin. Chaque fois qu'il y avait une côte, le cocher faisait descendre tous les voyageurs, les enfants cueillaient des fleurs au bord de la route et les adultes poussaient la diligence. A moitié du chemin le cochet changeait les chevaux à un relais et on arrivait à Lucet à trois heures de l'après midi ; tout ce temps pour faire 180 kilomètres.



« Les années ont passée et je me suis mariée avec mon cousin Firmin Cadène le 28 octobre 1925. Comme il était employé agricole, j'ai habité dans de différentes fermes, mon fils Louis est né à Constantine en 1926 et ma fille Huguette 16 mois après en 1927. Nous avons habité pendant 15 ans dans le village de Rouget-De-Lisle mon mari en fut élu adjoint principal, nous vivions en très bons termes avec les musulmans du village et du centre environnant.

« En 1939, ce fut la deuxième guerre de nouvelle mobilisation générale il ne restait au village que deux hommes, mon père âgé de 70 ans et un autre habitant de 60 ans. Les femmes restaient seules pour poursuivre les moissons et travaux des fermes. Heureusement qu'il y avait le Caïd, chef de la communauté arabe venait de temps en temps surveiller la bonne marche des travaux et il passait dans toutes les fermes. La France fut attaquée par les allemands en 1914 c'était par le Kaiser et son fils le Kronprinz. En 1939 les allemands recommencèrent, Hitler et ses généraux, des hommes ambitieux, voulaient dominer l'Europe. Cette guerre se termina en 1945 que commença, quelques années plus tard la guerre d'Algérie. Elle n'était pas comme les autres mais le feu couvait sous la cendre depuis des années, à mon avis les arabes n'avaient jamais accepté l'injustice du gouvernement de l'époque.

« Vers 1870 un homme politique qui était avocat monsieur Crémieux membre de la défense nationale obtint que soit donnée la nationalité française à tous les juifs, alors que les arabes et les africains noirs qui combattaient pour la France n'obtinrent pas ce droit. Cette grossière injustice ne fut jamais acceptée. *(Ndlr : Cette précision de l'autrice est erronée puisque nous savons que le refus à été Indigène sous la pression des Ouléma : le Sénatus-consulte de 1865 n'a pas été accepté sous prétexte que l'Islam n'est subordonné à aucune constitution et que ceux qui accepteraient serait des M'Tournis (Retournés). De plus la naturalisation, proposée en 1870 a été échec, seulement moins de 20 000 musulmans l'ont sollicitée).*



Adolphe CREMIEUX (1796-1880)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe\\_Cr%C3%A9mieux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_Cr%C3%A9mieux)

« En 1920, un administrateur, monsieur Marseille, et ses deux filles de 14 et 16 ans et son adjoint furent assassinés c'était dans le Sud de Batna. L'armée envoya une compagnie de l'infanterie coloniale, en partie des noirs, ils eurent vite fait pour mettre de l'ordre, tuer les responsables et le calme revint. Mais quelques années plus tard, les arabes massacrèrent des juifs à Constantine (c'était en 1934) je me souviens que ces émeutiers arrêtaient tous les automobilistes, s'ils s'agissaient de français (chrétiens) ils garnissaient la voiture de tissus bleu, blanc, rouge, si ils y trouvaient des juifs ils étaient tués.



« Après une courte accalmie, de nouvelles émeutes mais cette fois contre tous ce qui était européens (juifs compris). C'est en 1945 que les massacres des français ont commencé dans deux grandes villes Sétif et Guelma, puis en 1954 avec l'assassinat d'un jeune instituteur métropolitain arrivé avec son épouse qui fut grièvement blessée. Ils rejoignaient leur poste en Algérie. Là aussi l'armée est entrée en action, mais ces guérillas durèrent jusqu'en 1962 et les arabes obtinrent ce qu'ils désiraient : leur indépendance.

« Cependant tous n'étaient pas d'accord, ils souhaitaient le maintient de la présence française. Pendant 7 ans nous avons vécu sur les nerfs avec la crainte d'être tués, bref ! Le gouvernement et la politique communiste aidant ; les arabes ont obtenu que les européens quittent l'Algérie en abandonnant leurs biens. Ce fut donc en 1962 que nous avons connu l'exode, le parcours que nos grands parents et parents ont fait de France, nous les 2ème, 3ème, 4ème générations avons refait le chemin à l'envers. J'ai donc passé depuis ma naissance en 1902 en Algérie jusqu'au départ pour la France en 1962, (j'avais 60 ans et il fallait de nouveau faire face à l'adversité se reconstruire une vie !).



« En conclusion, sans la politique nous n'aurions jamais quitté l'Algérie, entre les deux communautés il n'y avait pas de racisme, chacun avait ses coutumes et ses mœurs, et j'ai gardé de bons souvenirs de mon pays natal. J'ai voulu écrire ces pages pour que ma famille puisse connaître la vie dure de leurs ancêtres en Algérie et le retour vers la France au bout de plusieurs générations. (Je peux affirmer) que ces hommes et femmes ont fait de ce pays une contrée magnifique !

Comment nous faire croire que les français tenaient les arabes en esclavage !, que les écoles leur étaient interdites (?), comme l'écrit monsieur Jules ROY dans son livre *Les chevaux du soleil* que nous avons vu à la télé. Alors que déjà à mon époque il y avait des petites filles musulmanes, qui poussaient leurs études jusqu'à 15 ans puis retirées (contre leur gré) par les parents pour être voilées. Elles ne pouvaient plus sortir sans ce voile, c'était disaient-elles " la coutume ". Quand aux garçons c'était différent, ils poursuivaient des études poussées, la preuve il y eu des avocats, des médecins, des pharmaciens, des dentistes, des professeurs de Français et des officiers dans l'armée française. Pour eux les études étaient gratuites alors que pour nous c'était payant ».

Fait à Valence en 1982, autobiographie de ma vie. (Fin citation de Madame CADENE née CHEVAL).



En application du décret du 28 juin 1956, la commune mixte de Fedj-M'Zala éclata en douze nouvelles communes de plein exercice : ARRES (8 000 habitants) - BEÏNEN (7 500 h) - BOUHATEL (6 906 h) - DJEMILA (8 845 h) - FEDJ-

M'ZALA (22 876 h) – KEF-BOUDERGA (7 120 h) - LENTIA (13 215 h) - **LUCET** (7 867 h) - RICHELIEU (7 000 h) - ROUACHED (11 000 h) – TACHOUA (6 174 h) - TASSALA (15 240 h)



Vestiges Romains à Tiberguent (Lucet)

Découverte en 1923 et elle a été submergée pendant 16 siècles, selon le chercheur Vallet.

#### **ETAT-CIVIL**

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1<sup>ère</sup> naissance : (14/09/1885) de CHARRE Auguste (Père cultivateur) ;

-1<sup>er</sup> décès : (18/07/1887) PERNOT Léon (8 ans, natif Jura) ;

-1<sup>er</sup> mariage : (21/09/1893) de M. COUTELLIER Cyrille (Cordonnier natif Drôme) avec Mlle DUFOUR Catherine (SP native Dordogne) ;

#### **Des DECES relevés :**

1887 (10/08) de CHARRE Auguste (21 mois natif Ardèche). Témoins MM. REYMOND Auguste (Cultivateur) et PFEIFFER Louis (G-Champêtre) ;  
1887 (21/08) de BERNARD Henri (6 mois natif Ardèche). Témoins MM. BARIAL Joseph (Cultivateur) et SANTINI Michel (Cantonnier) ;  
1887 (24/09) de PUECH née DELBEAUX Julie (44ans, Aveyron).Témoins MM. CHARRE Louis et MONTSERRET (Cultivateurs) ;  
1887 (03/10) de BALAZUC née DOUX Rosalie (42ans, Ardèche). Témoins MM. AUGIER Auguste et MONTSERRET (Cultivateurs) ;  
1887 (07/10) de GRES Alfred (2ans 1/2 ; Aveyron). Témoins MM. GRES Antoine (père, Cultivateur) et BATOT Henri (Menuisier) ;  
1887 (08/10) de LABAYVILLE Albert (2ans 1/2 ; Meuse). Témoins MM.BATOT Henri (Menuisier) et AUGIER Auguste (Cultivateur) ;  
1887 (13/10) de TENEGAL Marcel (13 mois). Témoins MM. REYMOND Auguste (Cultivateur) et BESSIERE Jules (Boulangier) ;  
1887 (14/10) de LABAYVILLE Joséphine (6ans, Meuse). Témoins MM. TERGANT Jules (Cultivateur) et BESSIERE Jules (Boulangier) ;  
1887 (21/10) de PERNOT née BAUD Félicité (40 ans, Jura). Témoins MM. PFEIFFER Louis (G-Champêtre) et BESSIERE Jules (Boulangier) ;  
1887 (04/11) de LABAYVILLE Madeleine (15 ans, Meuse). Témoins MM. VERNON (Cultivateur) et SANTINI Michel (Cantonnier) ;  
1887 (24/11) de CHAUVIN née LARROCAU Joséphine (33ans, Sétif). Témoins MM. PFEIFFER Louis (G-Champêtre) et BESSIERE Jules (Boulangier) ;  
1888 (04/04) de GRES Léon (10ans, Aveyron).Témoins MM. GRES Antoine (père) et REYMOND Auguste (Cultivateurs) ;  
1888 (15/06) de BARIAL M. Jeanne (18ans, Marseille). Témoins MM. BARIAL Joseph (père) et GIROUX Jean (Cultivateurs) ;  
1888 (13/07) de MALATERRE Léon (7mois). Témoins MM. GRES Antoine et MERCURI François (Cultivateurs) ;  
1888 (03/10) de LOUPIAS Charles (7mois, Aveyron). Témoins MM. MALATERRE François (Cultivateur) et VALLET Charles (Secrétaire mairie) ;  
1889 (25/02) de BERNARD Emile (13ans, Ardèche).Témoins MM. DOUX Firmin (Cultivateur) et PFEIFFER Louis (G-Champêtre) ;  
1889 (11/04) de AYME Joseph (53 ans, Alpes). Témoins MM. DOUX Firmin (Cultivateur) et PFEIFFER Louis (G-Champêtre) ;  
1889 (15/06) de BESSIERE René (3 mois). Témoins MM. BESSIERE Jules (père, Boulangier) et TILLOY Emile (Cultivateur) ;  
1889 (24/06) de AUGIER Justine (1 mois). Témoins MM. AUGIER Auguste (père) et ATMARD Auguste (Cultivateurs) ;  
1889 (07/09) de ROUX Théophile (13 mois). Témoins MM. ROUX Siméon (père, Cultivateur) et VALLET Charles (Secrétaire mairie) ;  
1889 (17/09) de GUERAUD Joseph (3 heures). Témoins MM. PFEIFFER Louis (G-Champêtre) et AYMARD Auguste (Cultivateur) ;  
1889 (28/09) de BONNET Léa (3 mois). Témoins MM. BONNET Pierre (père) et GRESS Victor (Cultivateurs) ;  
1889 (29/09) de RAVOUX Joséphine (20 mois). Témoins MM. RAVOUX Joseph (père) et AUGIER Auguste (Cultivateurs) ;  
1889 (03/10) de CHARRE Louise (5 heures). Témoins MM. CHARRE Louis (père, Cultivateur) et REYNAUD Auguste (Débitant) ;  
1889 (03/10) de CHARRE Auguste (2 ans). Témoins MM. AYMES Louis (Cultivateur) et REYNAUD Auguste (Débitant) ;  
1889 (07/10) de SANTINI François (10 mois). Témoins MM. SANTINI Michel (père, Cultivateur) et SANTINI B (Gérant télégraphiste) ;

**Années :** 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899 1900  
**Décès :** 3 5 5 1 6 10 7 2 4 1 6

**Les Mariages relevés :**

1893 (02/12) M. DELORD Maurice (*Cultivateur natif Charente*) avec Mlle BOBILLIER-CHAUMONT Estelle (SP native des Bouches du Rhône) ;  
 1893 (02/12) M. BERNARD Jules (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle MONTSERRET Marie (SP native de l'Ardèche) ;  
 1893 (02/12) M. MONTSERRET Louis (*Tailleur natif Ardèche*) avec Mlle GRESSE Lucie (SP native de la Drôme) ;  
 1894 (27/03) M. PUECH Marcellin (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle RAVOUX M. Louise (SP native de la Drôme) ;  
 1894 (15/05) M. FAUGEUR Joseph (*Cultivateur natif Philippeville-Algérie*) avec Mlle GUERAUD Joséphine (SP native de l'Isère) ;  
 1894 (15/09) M. MYET Paul (*Instituteur natif du Jura*) avec Mlle DUTRUGE Marie (*Institutrice native Millésimo -Algérie*) ;  
 1895 (27/02) M. TOCHON-FERDOLLET Louis (*Cultivateur natif Hte Savoie*) avec Mlle GIROUX Marie (SP native ?) ;  
 1895 (28/07) M. FAUGEUR André (*Cultivateur natif ST-Charles-Algérie*) avec Mlle GUERAUD Angélique (SP native de l'Isère) ;  
 1896 (26/09) M. LURIAULT Cyrille (*Cultivateur natif de la Nièvre*) avec Mlle CADENE Albine (SP native de l'Aveyron) ;  
 1896 (15/11) M. RAILLON Emile (*Menuisier natif de la Drôme*) avec Mlle BARIAL Julie (SP native du Gard) ;  
 1897 (30/10) M. BRETON Denis ( ? natif Côte d'Or) avec Mlle BARBAUD Maria (SP native du Jura) ;  
 1898 (29/01) M. CHARBONNIER Gustave (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle AYMES Thérésine (*Ménagère native Alpes de Hte Provence*) ;  
 1898 (04/06) M. REYMOND Paul (*Cultivateur natif du Vaucluse*) avec Mlle GRESSE Alice (*Ménagère native de la Drôme*) ;  
 1898 (25/06) M. PLANUS Claude (*Facteur PTT natif du Rhône*) avec Mlle PRIN Pauline (*Ménagère native de Constantine -Algérie*) ;  
 1898 (15/10) M. LAROCHE Pierre (*Employé CFA natif Dordogne*) avec Mlle GARRIC Marie (SP native de l'Aveyron) ;  
 1898 (26/11) M. PATONNIER Paul (*Epicier natif de la Drôme*) avec Mlle LIENARD Emma (SP native de la Drôme) ;  
 1898 (17/12) M. BESSIERE J. Baptiste (*Cultivateur natif Hte Garonne*) avec Mlle BARBAUD Céline (SP native du Jura) ;  
 1899 (18/01) M. CESSAC Jean (*Employé CFA natif de Corrèze*) avec Mlle MALATERRE Mélanie (SP native de l'Aveyron) ;  
 1899 (09/09) M. MALATERRE Firmin (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle PESSEY Rose (SP native de Duquesne - Algérie) ;  
 1899 (22/11) M. TRAMALLONI Isacco (*Entrepreneur natif ITALIE*) avec Mlle GIROUX Fanny (SP native de Saône et Loire) ;  
 1900 (21/07) M. VILLARET Marius (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle GARRIC Léonie (SP native de l'Aveyron) ;  
 1901 (09/03) M. LABARRERE-PEYRAS Pierre (*Employé natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle GARRIC Julie (SP native de l'Aveyron) ;  
 1901 (27/04) M. AYME Louis (*Cultivateur natif Alpes de Hte Provence*) avec Mlle GRIMAUD Marie (SP native du Rhône) ;  
 1901 (17/06) M. OMBERT Emile (*Militaire natif de Paris*) avec Mlle REYMOND Marie (SP native du Vaucluse) ;  
 1901 (24/08) M. MERCURI Archange (*Forgeron natif de Corse*) avec Mlle BEAUX Charlotte (SP native de Lozère) ;  
 1901 (24/08) M. MERCURI Dominique (*Cultivateur natif de Corse*) avec Mlle LAHAYVILLE Louisa (SP native de la Meuse) ;  
 1903 (22/08) M. MAESTRONI Fabien (*Cantonnier natif de Corse*) avec Mlle CIPRIANI Marie (SP native de Corse) ;  
 1903 (22/08) M. BOBILLIER-CHAUMONT Jules (*Cultivateur natif de Marseille*) avec Mlle REYMOND Philomène (*Ménagère native Vaucluse*) ;  
 1903 (24/10) M. BEAUX Lucien (*Tailleur de pierres natif Ardèche*) avec Mlle BOBILLIER-CHAUMONT M. Louise (*Ménagère native Ardèche*) ;  
 1903 (12/12) M. GAMOT Pierre (*Gendarme natif de Dordogne*) avec Mlle MERCURY Madeleine (SP native de la Corse) ;  
 1905 (18/03) M. LOCHARD Albert (*Cultivateur natif Djidjelli-Algérie*) avec Mlle LIENARD Suzanne (*Institutrice native de la Drôme*) ;



**Des NAISSANCES relevées :**

(Profession du père)

(1903) ARCHAMBAULT Juliette (*Cultivateur*) ; (1904) ARCHAMBAULT Yvonne (*Cultivateur*) ; (1895) AUGIER Claire (*Cultivateur*) ; ; (1899) AUGIER Clémence (*Cultivateur*) ; (1896) AUGIER Clothilde (*Cultivateur*) ; (1903) AUGIER Germain (*Maçon*) ; (1901) AUGIER Lucie (*Cultivateur*) ; (1897) AUGIER Maurice (*Cultivateur*) ; (1898) AYMARD Fernand (?) ; (1905) AYMES Adrien (*Cultivateur*) ; (1904) AYMES Louis (*Cultivateur*) ; (1904) BARIAL Claire (*Cultivateur*) ; (1903) BARRIAL Eugène (*Cultivateur*) ; (1904) BEAUX Madeleine (*Tailleur de pierres*) ; (1896)

BERNARD Ferdinand (?); (1905) BOBILLIER-CHAUMONT Robert (*Cantonnier*); (1895) BONNET Marceau (*Cultivateur*); (1897) BOSMEAN Adeline (?); (1902) BRETON Denise (*Cultivateur*); (1898) BRETON Lucienne (*Cultivateur*); (1904) CADENE Adeline (*Cultivateur*); (1898) CADENE Firmin (*Cultivateur*); (1900) CADENE Henriette (*Cultivateur*); (1902) CADENE Maria (*Cultivateur*); (1904) CHEVAL Lucien (*Employé*); (1899) COUTELLIER Camille (*Cordonnier*); (1904) COUTELLIER Germain (*Cordonnier*); (1904) COUTELLIER Germaine (*Cordonnier*); (1896) COUTELLIER Jules (*Cordonnier*); (1901) COUTELLIER René (*Cordonnier*); (1896) DELORD Blanche (?); (1901) DELORD Irène (*Cantonnier*); (1897) DELORD Flavien (*Cultivateur*); (1904) DELORD Lucienne (*Cantonnier*); (1895) FAUGEUR Auguste (*Cultivateur*); (1895) FAUGEUR Ferdinand (*Cultivateur*); (1896) LECA A. Marie (*Cultivateur*); (1896) GIESS Lucien (*Cultivateur*); (1896) GIESS Lucienne (*Cultivateur*); (1897) GIESS Marie-Madeleine (*Cultivateur*); (1896) GRESSE Valentine (?); (1899) GROUSSOUS Lucien (*Cultivateur*); (1900) JUILLARD Roger (*G-Forstier*); (1903) LAROUSSILHE Francisque (*Boulangier*); (1898) LUGHERMI Joseph (?); (1900) MALATERRE Rosa (?); (1902) MERCURI Angèle (*Cultivateur*); (1902) MERCURI Marie (*Cultivateur*); (1903) MERCURI Toussaint (*Cultivateur*); (1905) PATONNIER Albert (*Commerçant*); (1900) PATONNIER Edmond (*Epicier*); (1904) PATONNIER Hélène (*Négociant*); (1903) PATONNIER Lucien (*Commerçant*); (1895) PESSEY Adeline (*Cultivateur*); (1900) PESSEY Auguste (*Cultivateur*); (1901) PLANUS Germaine (*Facteur PTT*); (1899) PLANUS Marcelle (*Facteur PTT*); (1896) PUECH Marcel (?); (1902) RAILLON Cécile (*Menuisier*); (1898) RAILLON Henriette (*Menuisier*); (1898) RAYMOND Valentine (?); (1904) REYMOND Auguste (*Cultivateur*); (1900) REYMOND Edmée (*Cultivateur*); (1901) ROUX Auguste (*Cantonnier*); (1898) ROUX Emile (*Cantonnier*); (1896) ROUX Louis (*Cultivateur*); (1889) ROUX Siméon (*Cultivateur*); (1899) ROUX Suzanne (*Cantonnier*); (1903) ROY Henriette (*Menuisier-Charron*); (1896) SANTINI Gratien (?); (1902) VILLARET Gabrielle (*M-Ferrant*); (1901) VILLARET Henri (*M-Ferrant*); (1905) VILLARET René (*Forgeron*);

**NDLR** : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner LUCET sur la bande défilante.

-Dès que le portail LUCET est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



## DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 2 795 habitants ;

Année 1892 = 4 751 habitants dont 260 européens ;

Année 1902 : 3 044 habitants dont 155 européens

Année 1954 = 5 006 habitants dont 121 européens ;

Année 1960 = 7 867 habitants dont 77 européens ;

## DEPARTEMENT

**Le département de CONSTANTINE** est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'Index **93** puis **9 D**

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom,

couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la III<sup>e</sup> République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville, Sétif.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km<sup>2</sup>, était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Ain-Beïda, Ain-M'Lila, Collo, Djidjelli, El-Milia, **Mila** et Philippeville.

Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de Djidjelli vers un éphémère département de Bougie, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

**L'Arrondissement de MILA comprenant 17 localités :**

AÏN-KERMA – AÏN-TINN – AZEBA – BENI-HAMIDANE – FEDJ-M'ZALA – GRAREM – KEF-BOU-DERGA – **LUCET** – MILA – REDJAS – RICHELIEU – ROUACHED – SIDI-KHALIFA – SIDI-MEROUAN – TESSALA – TIBERGUENT – ZERAIA –



- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°57 403 de la Commune Mixte de Fedj-M'Zala et le site GEN-WEB mentionnent **306 noms de Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :



**Les natifs de LUCET (06) sont mentionnés en rouge :**

**■ ■** ABBACHE Boudjema (1919) – ABDELAZIZ Mohamed (1917) – ABECHÉ Mohamed (1917) – AILHAUD Hubert (1917) – ALI Ben Fatmi (1916) – ALION Tahar (1914) – AMAR Ben Abdallah (1918) – ANANI Saïd (1917) – ANIMOUR Bachir (1919) – ARAB Mohammed (1918) – ARAR Bouzid (1918) – ARDOUANE Tahar (1914) – ARRAS Tahar (1914) – ATOUT Brahim (1916) – **AYMARD Auguste (1915)** – AZIEZ Miloud (1918) – AZRA Boudjema (1916) – BAOUCHE Ahmed (1917) – BARNOU SADOUNI Abdallah (1915) – BEDJEBADJI Cherif (1914) – BEKHAKH Ahmed (1916) – BEKKIS Belkacem (1915) – BEKKOUCHE Mohammed (1914) – BELAÏDI Ahmed (1915) – BELALEM Salah (1918) – BELBEKKOUCHE Ahmed (1918) – BELFETHI Belkacem (1918) – BELGHEBSI Mohammed (1919) – BELHADI Ammar (1918) – BELHADI Mohamed (1915) – BELHAMRA Belkacem (1917) – BELKACEM Ben Salah (1915) – BELKAÏD Salah (1918) – BELKERMI Ahmed (1915) – BELKERMI Messaoud (1914) – BELLAHMAR Ali (1915) – BEN ADDALLAH Bachir (1916) – BEN ADDALLAH Salah (1915) – BENACER Messaoud (1914) – BENAÏSSA Derradji (1914) – BENATIA Messaoud (1918) – BENATIA Messaoud Ben Aïssa (1918) – BENAYAD Bachir (1918) – BENCHEBLI Mohamed (1914) – BENCHINE Tahar (1914) – BENDADA Ahmed (1918) – BENDAOUD Rabah (1916) – BENDJEDDOU Mohamed (1918) – BENDJEDDOU Mohamed Ben Tayeb (1918) – BENGHEBRID Mohammed (1916) – BENHAMLA Ali (1914) – BENKHEDIMALLAH Belkacem (1918) – BENKHEDIMALLAH Mohammed (1918) – BENMADI Saad (1916) – BENMENIA Mohamed (1917) – BENNAOUI Ali (1914) – BENOTMANE Lakdar (1916) – BENSALDI Mohammed (1914) – BENTACHA Noui (1915) – BERKATI Rabah (1919) – **BERNARD Victor (1918)** – BERREHAL Mohamed (1916) – BETCHINE Ammar (1915) – BIRAZE Bouzid (1918) – BONTOUR Belkacem (1918) – BOUABISSA Ali (1915) – BOUAFIA Mohammed (1916) – BOUAFIA Rabah (1915) – BOUAMAMA Saïd (1915) – BOUBAAYA Abdallah (1915) – BOUBAYA Larbi (1915) – BOUCHAHDANE Mekli (1918) – BOUCHAHDANE Mohammed (1918) – BOUCHEGOURA Mohamed (1917) – BOUCHETOB Boudjemaa (1914) – BOUDERBAN Lakdar (1918) – BOURDERDAR Serradji (1914) – BOUDINA Belkacem (1915) – BOUDIS Larbi (1915) – BOUDJADJA Assa (1918) – BOUFAFA Alloua (1916) – BOUGHADI Ferhat (1918) – BOUGHALEM Mohamed (1914) – BOUHAFS Salah (1915) – BOUHEROUM Ammar (1916) – BOUEKBADI Lamri (1917) – BOUKELLAL Abderrahman (1917) – BOUKEMMACHE Mohamed (1918) – BOULEBSOL Ahmed (1915) – BOULESNAVE Ali (1918) – BOULKRAOUT Ahmed (1915) – BOULKRAOUT Hammoud (1914) – BOUNAAS Chaïb (1914) – BOUNAAS Larbi (1918) – BOUNGAB Douadi (1915) – BOUNI François (1919) – BOUOUDEN Saïd (1914) – BOUREMEL Saïd (1914) – BOUSBA Abdallah (1918) –

BOUSEBA Mohamed (1915) BOUSHABA Mebarch (1916) – BOUSLAH Rabah (1918) – BOUSAÏD Tahar (1915) – BOUTELDJA Ben Mohamed (1919) – BOUTRAH Messaoud (1916) – BOUZOUGHAR Saïd (1916) – BOUZOURANE Ameer (1916) – BRIHOUM Ali (1915) – BRITEL Ali (1916) – CHABANE Ahmed (1916) – CHALAL Mohamed (1916) – CHANGUER Mohamed (1915) – CHEBITA Lakhdar (1914) – CHEHLAT Abdallah (1917) – CHEMLI Saïd (1915) – CHENAFI Mohamed (1917) – CHENAFI Salah (1916) – CHETTAH Hamou (1916) – CHIKHA Hadj Ben Abdallah (1916) – CHIRCHOUH Amor (1916) CHOUFI Mohammed (1915) – CHOUGUI Ahmed (1915) – CHOUIKH Mohammed (1918) – CHOUKRI Lakdar (1916) – **COUTELIER Pierre (1918)** – DAHI Saïd (1916) – DAHMANE Laoussine (1915) – DAOUD Ahmed (1917) – DAOUDI Achour (1914) – DARDAR Saïd (1915) – DARDARA Ammar (1916) – DEGHOUL Hocine (1915) – DEGHOUL Mebarek (1916) – DEGHOUL Mohammed (1918) – DENFER Mohamed (1914) – DIF Mohamed (1915) – DIFEL Brahim (1918) – DJAMA Derradji (1918) – DJEBBAR Messaoud (1918) – DJEHIM Ahmed (1917) – DJEKHRAB Lakhdar (1918) – DJOUMBI Hadj (1918) – DOUARNEREAU Messaoud (1915) – DOUIBI Saïd (1914) – FENDI Mebarek (1918) – FENNICHE Salah (1918) – FOUNAS Laïfa (1915) – FOUNAS Tucki (1914) – **GARIDACCI Michel (1916)** – GHELLAB Seghir (1916) – GHENNA Salah (1916) – GHETTAB Messaoud (1915) – **GHOUL Salah (1917)** – GHYMOUSE Ahmed (1919) – GUERIRA Ahmed (1918) – GUERMICHE Tahar (1916) – GUESMI Saadi (1914) – GUESSAS Mohammed (1914) – HABIB Mohammed (1917) – HADDAD Mohammed (1916) – HADDAD Tahar (1916) – HADRIANE Tayeb (1915) – HALINA Laïd (1918) – HAMANI Ben Amor (1916) – HAMMADA Saïd (1919) – HANACHI Brahim (1914) – HAREK Amor (1918) – HEBBOUL Saou (1914) – HEMMANI Rabia (1917) – HENADA Hamlaoui (1918) – HERNOUNE Mebarek (1915) – HOUMER Ammar (1918) – HOUTA Ahmed (1917) – IDRI Ahmed (1917) – IDRI Messaoud (1917) – IKHLEF Ali (1914) – IKHLEF Brahim (1918) – JAFFAR Moussa (1915) – KADJA Amor (1916) – KAEKELF Ali (1918) – KAÏD Mohammed (1916) – KALI TERRE (1918) – KAMEL Moktar (1914) – KARA Ammar (1919) – KECHACHA Mohammed (1916) – KEMMAS Tayeb (1918) – KEMOUDI Brahim (1918) – KENAI Salah (1918) – KENIOUI Mebarek (1916) – KERBAH Mohammed (1915) – KERIOUI Hocine (1916) – KERNANE Ahmed (1918) – KERZA Ali (1918) – KHALED Mohammed (1918) – KHENNOUS Derradji (1918) – KHENOUNA Youcef (1914) – KHERKHAR Ammar (1918) – KHOUILED Essaid (1915) – KOLLI Yahia (1919) – KOUADRI Ahmed (1914) – KOUIRA Amor (1917) – KOUIRA Salah (1914) – LABU Hocine (1918) – LADJAL Salah (1918) – LAGGOUN Ali (1916) – LAHMAR Saad (1916) – LAÏB Ammar (1914) – LAÏB Salah (1916) – LAÏB Sliman (1918) – LAÏTA Mohamed (1916) – LALAOUI Mohamed (1916) – LAMAMRA Amor (1918) – LAMAMRA Lakhdar (1917) – LANCER Rabah (1914) – LAOUAT Mohammed (1914) – LARBI Ahmed (1918) – LARECH Mostefa (1918) – LAZIZI Mohammed (1914) – LEBEIR Ammar (1918) – LECA François (1914) – LEKIREL Cherif (1918) – LOULDJA Lakhdar (1917) – **LUGHERINI Joseph (1918)** – M'SEKKINE Ameer (1914) – MADOU Ali (1918) – MAKHLOUF Ahmed (1917) – MAMMERI Abdelkader (1915) – MAOUCHE Ammar (1915) – MEDJIDER Ammar (1916) – MEDJOU Lamadi (1916) – MEDOUR Saïd (1919) – MEHENNI Ali (1914) – MELOUK Messaoud (1915) – MENAKH Zouaoui (1914) – MERABET Ammar (1916) – MERABET Ramdane (1918) – MERBAH Tahar (1917) – MERIDJ Ahmed (1918) – MERMOUNE Mohamed (1918) – MERROUCHE Tayeb (1917) – MESSAI Larbi (1918) – MESSALI Medari (1915) – MESSAOUD Ben Mohamed (1916) – MESSAOUD Ben Nacer (1914) – MESSAOUD Feteha (1916) – MEURS Tahar (1918) – MEZHOUD Ahmed (1916) – MEZIANE Ali (1918) – MIELLE Marcel (1918) – MOUNAH Tahar (1914) – MOUSSAOUI Amor (1916) – NACERI Mohammed (1918) – NASRI Salah (1914) – NASRI Tayeb (1916) – NEZZARI Brahim (1918) – NOUFEL Ahmed (1917) – NOUÏOUA Mostefa (1916) – OUADI Alloua (1918) – OUMELERGUAB Ammar (1917) – PESSEY Jean Baptiste (1915) – PLACE Constantin (1918) – RACHED Lakhdar (1915) – RAMDANE Mostefan (1918) – REDJEL Hachemi (1916) – REDJEM Ali (1915) – REDJEM Hadj (1918) – REHAL Amor (1918) – REMITA Ammar (1915) – ROUAG Messaoud (1917) – SADAOUI Hocine (1919) – SAHLI Ahmed (1918) – SALME Edouard (1918) – SATOUR Bachir (1915) – SCHABANE Tahar (1917) – SEHLI Messaoud (1914) – SEKELLI Mohamed (1918) – SEKFALI Hadj (1914) – SEKHANE Lakhdar (1918) – SELINI Mohamed (1914) – SELLEDJ Saïd (1916) – SI NACER Hammou (1915) – SINACER Belkacem (1915) – TABET Ahmed (1918) – TAFZA Ali (1917) – TANOUGAST Ben Slimane (1917) – TANOUGAST Ramdan (1916) – TARGUI Tahar (1915) – TEFFAHA Mohamed (1918) – TERKI Maamar (1918) – TIAN Mohamed (1917) – TIKOUDANE Mohammed (1917) – TOURI Larbi (1915) – TRIA Tebbabi (1915) – YAHIA Ahmed (1916) – YAHIAOUI Tahar (1919) – ZABAT Ahmed (1915) – ZAOUI Salah (1918) – ZEBIRECHE Mohammed (1918) – ZENDAOUI Amar (1918) – ZENTOUT Lakhdar (1918) – ZEROUAL Amar (1915) – ZID Ferhi (1914) – ZIGHEM Aïssa (1916) – ZIGHEM Mohamed (1915) – ZOGHEBI Mohamed (1915) - ■ ■

**Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :**

- ■ Sergent (51<sup>e</sup> RI) BLANCHAUD Jean (24 ans), tué à l'ennemi le 13 septembre 1957 ;
- ■ Soldat (51<sup>e</sup> RI) CHAILLAUD Gilles (22 ans), tué à l'ennemi le 20 avril 1958 ;
- ■ Sergent-chef CHASSEGUE Hérald (37 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1956 ;
- ■ Soldat (Bataillon de Corée) FERRY Félix (21 ans), tué à l'ennemi le 16 décembre 1959 ;
- ■ Soldat (?) HELLER Pierre (20 ans), tué à l'ennemi le 9 janvier 1961 ;
- ■ Soldat (?) LEFEVRE Michel (22 ans), enlevé et disparu le 23 novembre 1959 ;
- ■ Caporal (51<sup>e</sup> RI) MARION Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 31 juillet 1956 ;
- ■ Soldat (51<sup>e</sup> RI) POMMIER Guy (21 ans), tué à l'ennemi le 31 juillet 1956 ;
- ■ Capitaine (51<sup>e</sup> RI) POULIN Marcel (42 ans), mort des suites de blessures le 28 novembre 1959 ;
- ■ Capitaine (51<sup>e</sup> RI) SEPULCHRE Michel (44 ans), tué à l'ennemi le 24 avril 1959 ;
- ■ Soldat (51<sup>e</sup> RI) TASTE Jean (20 ans), enlevé et disparu au combat le 23 novembre 1959 ;

**Nous n'oublions pas notre compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :**

M. FRENO Clément (60 ans), enlevé et disparu le 28 mars 1958 ;

## **EPILOGUE YAHIA-BENI-GUECHA**

De nos jours (recensement 2008) = 11 810 habitants.



**SYNTHESE** réalisée grâce à l'autrice précitée et aux Sites ci-dessous :

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[https://www.persee.fr/doc/antaf\\_0066-4871\\_1976\\_num\\_10\\_1\\_986](https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1976_num_10_1_986)

<https://sgranger.pagesperso-orange.fr/Lucet.html>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html>

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO** [ [jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]